



United Nations  
Educational, Scientific and  
Cultural Organization

Organisation  
des Nations Unies  
pour l'éducation,  
la science et la culture

Organización  
de las Naciones Unidas  
para la Educación,  
la Ciencia y la Cultura

Организация  
Объединенных Наций по  
вопросам образования,  
науки и культуры

منظمة الأمم المتحدة  
للتربية والعلم والثقافة

联合国教育、  
科学及文化组织

**Address by Irina Bokova,**

**Director-General of UNESCO**

**on the occasion of the International Day to End Impunity for Crimes  
against Journalists**

**UNESCO, 2 November 2015**

Excellency Ms Alice Bah Kuhnke, Minister for Culture and Democracy of Sweden,

Excellency Ms Bathsheba Crocker, United States Assistant Secretary of State,

Ms Christiane Amanpour, *UNESCO Goodwill Ambassador for Freedom of  
Expression and Journalist Safety*,

Excellencies, Ladies and Gentlemen,

Thank you for coming to UNESCO on this *International Day to End Impunity for  
Crimes against Journalists*.

Let me express special thanks to Minister Bah Kuhnke and Assistant Secretary of  
State Crocker for their presence.

This testifies to the commitment of Sweden and the United States of America to  
defending freedom of expression.

This testifies to the importance of this day – which I celebrated last year in  
Baghdad, Iraq.

This is a day to recall all journalists killed in the line of duty.

It is a day to call for justice.

Ghislaine Dupont and Claude Verlon were killed in Mali on 2 November, 2013 – *Je remercie Marie-Solange Poincot, mère de Ghislaine, ainsi que Marie Pierre Ritleng, sœur de Claude, d'être avec nous aujourd'hui.*

Nils Horner was shot dead in Kabul, on 11 March, 2014.

James Foley was killed by violent extremists in August 2014 in Syria -- followed by Steven Sotloff in September 2014.

Kenji Goto was killed on 31 January, 2015, in Syria.

The list is long, and it includes the devastating attack against *Charlie Hebdo* earlier this year.

Over the past decade, more than 700 journalists have been killed for doing their job.

This is made worse by impunity.

Every two years, I report to the *International Programme for the Development of Communication* on the safety of journalists and impunity.

One in twelve.

This is the ratio of *resolved* to *unresolved* cases of killings of journalists, according to information received by UNESCO.

That is, 55 out of 680 cases -- from 2006 to the start of this year.

The situation is most dramatic in conflict situations, where violent extremists carry out acts of abhorrent violence against journalists, to crush freedom of expression.

We cannot allow this to go on – this is our message today.

I wish to express, on behalf of UNESCO, deep condolences to the family and friends of Mr Rony Koven, who passed last Friday – he was a champion of press freedoms and a great friend of UNESCO, whose strength will be deeply missed.

First, we must stand up to violent extremists, and their hate propaganda, which disseminates messages of violence against journalists.

We cannot allow impunity to stand – we must insist on justice being done, and this means developing also new counter-narratives of shared values and human rights, engaging young people especially.

This drives the #unite4heritage social media campaign I launched last March at the University of Baghdad.

This spirit guides UNESCO's new framework to support young people in resisting radicalisation online.

Second, we must do more to support Governments in taking justice forward, to strengthen legislation, build capacity.

We must never forget half of all journalists' killings happen in peacetime, against local journalists revealing corruption and abuse.

Impunity nourishes a cycle of violence that is poisonous to all society, undermining human rights, weakening the rule of law.

We must strengthen safety policies -- in conflicts and peacetime.

We need stronger journalism education and training with all actors -- including the police, the judiciary, the armed forces.

Mesdames et Messieurs,

Les journalistes exercent le métier par excellence où l'on connaît la valeur des mots, où l'on sait que diffuser une information, c'est agir, et que dire tout haut ce que d'autres veulent taire, peut changer le cours des choses.

A notre tour, en prenant exemple sur eux, nous devons parler chaque fois qu'un crime est commis.

C'est le mandat de l'UNESCO, et chaque fois qu'un journaliste est tué, je le dénonce et j'en appelle aux gouvernements à mener des enquêtes rapides et approfondies – et je vais continuer.

L'UNESCO est à l'origine du *Plan d'action des Nations Unies sur la sécurité des journalistes et la question de l'impunité* -- le premier mécanisme à unir les efforts des Nations Unies, des gouvernements, de la société civile, et des médias.

UNESCO est à la tête d'une action mondiale de plaidoyer et de formation, de renforcement des capacités et des mécanismes de protection -- au Népal, au Sud-Soudan, en Tunisie, au Pakistan, en Somalie, au Mexique et ailleurs

Nous devons accélérer.

Les gouvernements doivent développer de meilleures lois – et des mécanismes adaptés pour les faire respecter.

Les entreprises de presse doivent appliquer des politiques de sécurité efficaces.

Les journalistes doivent avoir les moyens de se protéger.

Cette Journée internationale est une opportunité mondiale de lutter contre l'impunité.

L'UNESCO a organisé tout récemment de nombreuses conférences sur ce thème :

Les 9 et 10 Octobre, avec la Cour interaméricaine des droits de l'homme, au Costa Rica ;

Le 29 Octobre, avec l'atelier de consultation nationale sur la sécurité des journalistes, au Pakistan ;

Aujourd'hui même, à la Conférence de Westminster, à Londres, et au Siège des Nations Unies, avec le soutien des représentants permanents de la Grèce et de la Lituanie.

Ce message est au cœur du rapport que nous lançons aujourd'hui – sur les *Tendances mondiales en matière de liberté d'expression et de développement des médias : Regards sur le numérique 2015* – qui met l'accent sur le numérique, et je remercie la Suède pour son soutien incomparable dans ce domaine.

Ce nouveau rapport témoigne aussi des défis de la liberté d'expression à l'ère numérique, y compris la propagation des discours de haine, et la protection des sources.

Et je voudrais saluer l'engagement des Etats-Unis dans ce domaine – Je me souviens du succès retentissant de la *Journée mondiale de la liberté de presse* célébrée au *Newseum* de Washington en 2011.

Je remercie également nos conférenciers aujourd'hui – notamment Mme Christiane Amanpour, *Ambassadeur de bonne volonté de l'UNESCO pour la liberté d'expression et la sécurité des journalistes*, et je vous invite toutes et tous, à partager votre engagement pour la liberté avec l'UNESCO.